

LA VOIX

DIPLOMATIQUE



ELECTION DE DONALD TRUMP

La clé Massad Boulos



Homme d'affaires multimilliardaire américano-libanais, et beau-père de Tiffany Trump, Massad Boulos est d'une influence incontestable en tant que conseiller auprès de Donald Trump, qui devrait (re)prendre ses fonctions de président des États-Unis le 20 janvier prochain.

Pour mesurer son rôle crucial dans le retour triomphal du président Trump, samedi 2 Novembre, le journal L'Orient-Le Jour interrogeait : Massad Boulos pourrait-il *“aider Donald Trump à gagner l'élection ?”*

Dans cette question, le quotidien libanais voulait avant tout souligner l'incidence majeure du natif de Beyrouth pour rallier les électeurs arabo-américains musulmans à la cause du candidat républicain. Et pour ce faire, il joue sur une des faiblesses de l'administration Biden-Harris : la guerre au Moyen-Orient.

En effet, ce multimilliardaire peu connu du grand public est devenu en novembre 2022 le beau-père de Tiffany Trump, la seconde fille du candidat républicain, qui a épousé son fils Michael Boulos. Un mariage qui, selon L'Orient-Le Jour, semble aujourd'hui jouer *“un rôle essentiel dans la campagne présidentielle”*. En cause : les prises de parole de plus en plus fréquentes de Massad Boulos en faveur de l'ancien président, comme lors de cette interview donnée sur Sky News le 22 octobre. L'homme d'affaires libanais y défend le programme de Donald Trump, qualifiant l'ancien président d'*“homme de paix”* qui *“n'a jamais lancé de guerre”* et en *“a même arrêté”* lors de son précédent mandat, citant le retrait des troupes américaines d'Afghanistan.

Ses arguments ciblaient tout particulièrement les 2,5 millions d'électeurs arabo-américains. Selon un sondage mené par l'Arab American Institute, ces derniers semblaient plutôt moins enclins qu'il y a quatre ans à voter pour le Parti démocrate, notamment à cause du soutien répété de Kamala Harris à l'État d'Israël.

Dans un article publié le 17 octobre, The New York Times rapportait déjà que Massad Boulos, ainsi que d'autres *“émissaires officiels”* de Trump, *“sillonait le Michigan pour tenter d'y remodeler l'image de Donald Trump et de faire sa promotion auprès des électeurs*

arabo-américains musulmans peu convaincus”. Un choix stratégique puisque le Michigan n'est autre que l'État américain qui *“concentre la plus forte proportion d'Arabo-Américains”*.

En plus, le conseiller de Donald Trump d'origine libanaise, Massad Boulos, a affirmé jeudi dernier que le président nouvellement élu se rendra prochainement à Beyrouth. *« Si Dieu le veut, mon premier déplacement sera à Beyrouth dès que possible, dans les prochains jours ou dans les deux prochaines semaines »*, a-t-il déclaré dans un entretien accordé à la chaîne LBC.

M. Boulos a précisé que *« la politique de Trump au Moyen-Orient est de parvenir à une paix durable, et pour y parvenir, elle doit être juste et globale, avec la nécessité d'un plan économique accompagnant toute solution, car le redressement économique des Palestiniens est déterminant pour la durabilité de la paix »*. M. Boulos a aussi souligné que le président élu est *« contre les guerres et le meurtre de civils en général, mais lorsqu'il s'agit du Moyen-Orient, sa politique est de parvenir à une paix durable »*.

Abordant le dossier du nucléaire, M. Boulos a indiqué que le président américain prépare *« un nouvel accord nucléaire avec l'Iran qui sera acceptable pour les Iraniens, les pays voisins et les États-Unis »*.

Pour rappel, Massad Boulos est né au Liban. Après des études supérieures en administration des affaires, il multiplie les succès entrepreneuriaux aux États-Unis. Son travail dans le secteur des affaires, notamment dans la gestion d'investissements et de propriétés, lui a permis de se construire une carrière solide avant d'entrer dans le monde de la politique. M. Boulos a également investi dans plusieurs entreprises et s'est engagé dans des activités philanthropiques, soutenant des causes liées à l'éducation et à la culture au Liban.

Issu d'une famille d'origine chrétienne et ayant façonné des liens particuliers avec la région du Moyen-Orient, son profil a suscité l'intérêt de l'administration Trump. Son enga-



gement envers les questions du Liban, mais aussi de la politique arabe en général, lui a permis d'être une voix influente auprès du président américain, notamment en ce qui concerne la politique étrangère au Moyen-Orient.

M. Boulos a fait son entrée dans la sphère politique américaine grâce à sa relation avec Donald Trump. Il a été l'un de ses conseillers clés, en particulier sur des questions concernant la politique au Moyen-Orient et la relation des États-Unis avec les pays arabes. Ses origines libanaises et sa compréhension des dynamiques régionales lui ont permis de jouer un rôle dans la formulation de certaines positions diplomatiques, notamment en ce qui concerne les États-Unis et leurs alliés au Moyen-Orient.

Interlocuteur d'envergure pour les questions touchant la communauté chrétienne du Moyen-Orient et pour les discussions concernant le Liban, il a œuvré pour faire entendre les voix des minorités chrétiennes dans un contexte de tensions politiques et religieuses complexes.

M. Boulos est également impliqué dans des initiatives liées à la paix et à la stabilité dans la région, cherchant à promouvoir un dialogue entre les États-Unis et les nations arabes.

En dehors de ses fonctions politiques, Masad Boulos est également un philanthrope engagé. Il a soutenu des initiatives visant à améliorer l'éducation au Liban et a participé à des programmes d'aide humanitaire pour les personnes touchées par les différentes crises dans la région. Son action s'inscrit dans une volonté de promouvoir la stabilité et le bien-être des populations dans un environnement souvent marqué par des conflits.

Au-delà de sa bonne connaissance du Moyen-Orient, M. Boulos jouit d'un bon carnet d'adresse en Afrique où la communauté libanaise est l'une des diasporas les plus importantes avec une position majeure dans les secteurs d'affaires. Il pourrait donc constituer un atout supplémentaire dans la diplomatie stratégique de l'administration Trump en Afrique pour les quatre prochaines années.

Par Jules NJAWE

